# CRITIQUE, festival. LISBONNE, 5ème Lisboa Operafest, le 2 septembre 2024. MOZART : Don Giovanni. C. Lujan, L. Rodrigues, P. Modesto, R. Albuquerque… Joao Pedro Mamede / Pedro Carneiro.

**Troquant les Jardins du Musée d'Art Antique, lieu historique du Lisboa OperaFest, contre le Théâtre de plein air de la fameuse Fondation Gulbenkian (du moins pour ce *Don Giovanni* de Mozart, donné du 30/8 au 4/9, d'autres lieux emblématiques de la Capitale portugaise étant mis à contribution…), Catarina Molder (son infatigable directrice artistique) a un peu payé de malchance, car il se trouve pile poil dans le couloir aérien d'un des aéroports les plus fréquentés d'Europe. C'est pour cette raison, en plus de la fraîcheur et de l'humidité des nuits lisboètes (mais aussi la recherche d'originalité de la facétieuse soprano et femme de théâtre portugaise) qu'elle a remplacé le traditionnel clavecin par… une guitare électrique (excellent et inventif Simao Barcia !), ajoutant une note *pop* bienvenue à un opéra de toute façon hors-normes et se prêtant à (presque)**

**toutes les extravagances….**



Dans ce même esprit de défi et de tout oser, **Caterina Molder** a fait confiance à un jeune “théâtreux” (comédien et metteur en scène) de monter ici son premier opéra, son compatriote **Joao Pedro Mamede**, qui a opté pour une solution “intermédiaire” entre tradition et modernité, avec une touche totalement baroque pour les costumes (conçus par **Patricia Costa**) : si Don Giovanni arbore un *tuxedo* très chic, tout en étant vu ici comme un mafieux toujours prêt à dégainer son revolver, et d’abord pour abattre (dans le dos) le Commandeur…), tous les autres personnages se voient affublés d’accoutrements totalement foutraques (surtout les femmes), tout en étant très étudiés et très agréables à l’oeil. De son côté, la scénographie (imaginée par **Daniela Cardante**) s’avère dès plus simple et dépouillée, avec le décor unique d’un labyrinthe composé de rectangles de buis, particulièrement efficace dans les jeux de cache-cache et de chausses-trappes dont est truffé le chef d’oeuvre mozartien. Quant à la direction d’acteurs,

elle s'avère efficace et intelligente, en évitant tout sentiment d'ennui dans une soirée par ailleurs réduite à 2h30 sans entracte (au détour de quelques coupures dans le deuxième acte, plus les deux arias du ténors), pour des raisons climatiques et logistiques. Bonne idée de faire oublier à Donna Anna son esprit uniquement vengeur pour lui offrir une attirance jamais démentie envers son séducteur, tandis qu'à l'inverse, Donna Elvira s'avère plus hystérique et nymphomane que jamais, prête à toute pour être dans les bras de son infidèle amant. Devant continuellement tempérer ses coups de chaud en utilisant un brumisateur, elle aussi une tendance à abuser de boissons alcoolisés, ce qui provoque une scène cocasse où elle ne peut se retenir de vomir (à grand bruit) dans les bosquets, provoquant les rires d'un public lisboète que l'on connaît pour être très ouvert en matière de théâtre, lyrique ou pas ! Quant à la scène finale, Don Giovanni finit par se tirer une balle dans la tête pour arrêter les souffrances provoquées par les flammes de l'enfer (symbolisées ici par les lumières rougeâtres de **Sergio Moreira**)… mais c'est pour mieux le retrouver (pendant le moralisateur septuor final) au beau milieu d'une "partie fine" (dans les enfers), ce qu'il semble apprécier (on ne se refait pas !).



Hors le Don Ottavio d'**Alberto Sousa**, suffisamment indisposé pour qu'il demande lui-même à ne pas chanter son premier air, quand le deuxième avait été de toute façon coupé dans cette production…), la distribution (quasi) entièrement portugaise offre le plus complet satisfecit. Dans le rôle-titre, **Christian Lujan**, le plus pourtugais des barytons colombiens (il vit depuis de nombreuses années à lisbonne où nous l'avons entendu moult fois au fameux Teatro de Sao Carlos, seule et unique scène lyrique du Portugal) offre un portrait très convaincant, tant vocalement que physiquement (avec son corps

d’athlète exhibée dans la scène finale), du *dissoluto*. Il campe ainsi un remarquable Don Giovanni, qu’il vit avec une intensité peu commune. La voix est puissante, bien projetée, avec toute l’autorité et la séduction attendues. Le premier rôle masculin lui est disputé par **Luis Rodrigues**, formidable Leporello, doté d’une voix ample, bien timbrée, aux graves solides, qui n’est pas présenté ici comme le couard habituel, mais au contraire avec une personnalité riche et fouillée. **Tiago Amado Gomes** nous vaut un Masetto également de belle tenue, quand la stature naturelle du Commandeur incarné par **Nuno Dias** le prédispose à l’emploi, avec des graves par ailleurs sonores. Des rôles féminins, très caractérisés, aucun ne déçoit. **Rafaela Albuquerque**, Donna Elvira, impressionne et émeut par la violence de sa passion ; par ailleurs dotée d’une voix vaillante, généreuse, sonore, aiguisée comme séduisante, elle traverse l’ouvrage avec une présence exceptionnelle. Donna Anna, **Patricia Modesto**, personnalité riche et complexe, offre une voix lumineuse et ronde, particulièrement épanouie. La Zerline de **Cecilia Rodrigues**, mutine, gourmande, effrontée, est délicieuse. Le timbre n’est pas de toute beauté, mais il est toujours expressif, et conduit avec de beaux phrasés. Les ensembles sont autant de réussites, comme la participation sans problème du **Chœur du Lisboa OperaFest.**

Enfin, le chef portugais **Pedro Carneiro** est placé à la tête d’un **Orchestre de Chambre du Portugal** tout simplement impeccable, offrant une lecture tendue, nerveuse, et hautement dramatique de ce chef d’œuvre absolu qu’est, un Mozart jeune, chargé d’énergie, et constamment percutant. *Bravi Tutti* !

---

**CRITIQUE, festival. LISBONNE, 5ème Lisboa Operafest, le 2 septembre 2024. MOZART : Don Giovanni**. C. Lukan, L. Rodrigues, P. Modesto, R. Albuquerque… Joao Pedro Mamede / Pedro Carneiro. Photos (c) Susana Paiva

Lire ci-après notre présentation du Lisboa OperaFest :

https://www.classiquenews.com/lisbonne-5eme-operafest-lisboa-oeiras-du-22-aout-au-11-sept-2024-cavalleria-rusticana-pagliacci-don-giovanni-le-petit-poucet-creation-de-la-cantate-torment-pour-les-50/

---

# PORTUGAL. 5ème OPERAFEST LISBOA & OEIRAS > du 22 août au 11 septembre 2024. Cavalleria Rusticana, I Pagliacci, Don Giovanni, Le Petit Poucet, création de la cantate « Torment » pour les 500 ans du poète Luís Vaz de Camões…

**Depuis 5 ans déjà, Lisbonne accueille un festival lyrique hors normes, attachant et surprenant, dont la programmation ose l'esprit de défrichement, tout en programmant les piliers du répertoire opératique… La 5ème édition d'Operafest Lisboa a pour thème en 2024, « *BASIC INSTINCT* » illustrant son propos passionnel, voire tragique, avec les opéras italiens véristes les plus populaires : « *Cavalleria Rusticana* » et « *I Pagliacci* »… un rendez-vous qui ne se manque pas ! Le festival allie exigence et originalité, dirigé par la soprano Catarina Molder, et produit par l'*Opera do Castelo*. C'est LE rendez-vous lyrique incontournable de l'été à Lisbonne.**




Nouveauté cette année : l'**Operafest Lisboa** 2024 s'étend ainsi à la ville voisine d'Oeiras, dont il investira les somptueux **Jardins du Palácio Marquês de Pombal,** cadre onirique et enchanteur, à l'orée de Lisbonne, pour les deux chefs-d'œuvre du *verismo* italien : « ***Cavalleria rusticiana*** » de **Pietro Mascagni** et « ***I Pagliacci*** » de **Rugggero Leoncavallo**, deux drames aussi intenses qu'ils sont courts (et qui donc peuvent être programmés en une seule soirée – forcément magique). Les spectateurs pourront écouter, entre autres, la soprano portugaise **Catarina Molder** dans les rôles passionnants de Santuzza (pour *Cavalleria Rusticana*) et de Nedda (dans *I Pagliacci*).

Les plus jeunes pourront découvrir l'opéra « ***Petit Poucet*** » de la compositrice française **Isabelle Aboulker**, mais aussi « l'opéra des opéras » « ***Don Giovanni*** » de **W. A. Mozart** qui ravira amateurs et connaisseurs (à l'**Amphithéâtre en plein air de la Fondation Calouste Gulbenkian**). Et le Festival n'oublie pas de fêter **les 500 ans du poète Luís de Camões**, l'un des plus grands poètes de tous les temps et père de la langue portugaise, avec la création en Première mondiale de la Cantate « ***TORMENT*** », inspirée du Chant V du poème épique « *Luisadas* » (Triennale de Lisbonne, avec conférences, débats, ateliers…).

Bienvenus à l'Operafest – et dans monde tragique de l'opéra ! Fort en tempérament – et exemplaire dans ses prises de risques -, le Festival **OPERAFEST LISBOA** assume pleinement la veine tragique à l'opéra… pour preuve les 4 productions lyriques de cette 5ème édition, forte en rebondissements et caractères,

contrastes et coups de théâtre, drame, passion et vertiges émotionnels (avec, en prime, une **soirée festive** « ***Attraction fatale*** » **le 7 sept** ; et aussi des **leçons de chant lyrique** pour tout amateur désireux d'en savoir plus sur la pratique vocale et l'expérience du chanteur / « *Lyrich Machine : SINGING LESSONS FOR CURIOUS AMATEURS* ») ; sans omettre **plusieurs ciné-concerts** qui mettent l'accent sur la réalisation d'opéras mis en scène par de grands poètes de l'image et du théâtre : **Joseph Losey, Franco Zeffirelli…**




## OPERAFEST Lisboa & Oeiras
## 22 août > 11 sept 2024
## 4 TEMPS FORTS LYRIQUES

**CAVALLERIA RUSTICANA & PAGLIACCI**

**Mascagni & Leoncavallo**
**Les 22, 24, 26 août 2024, 21h**
Palácio Marquês de Pombal Gardens – Oeiras
INFOS & RÉSERVATIONS : https://www.operafestlisboa.com/en/
Musical Director: Osvaldo Ferreira Stage director: Mónica Garnel Set design and costumes: Patrícia Costa Lighting design: Sérgio Moreira

Turiddu: Andeka Gorrotxategi
Santuzza: Catarina Molder
Alfio: Christian Luján
Mamma Lucia: Carolina Figueiredo
Lola: Leila Moreso
Canio: Andeka Gorrotxategi
Nedda: Catarina Molder
Tonio: Jorge Martins
Silvio: Rui Baeta
Beppe: Bruno Almeida
Operafest Lisboa Chorus
Conductor: Filipa Palhares
Portuguese Philharmonic Orchestra

**LITLLE THUMB / LE PETIT POUCET**
**Isabelle Aboulker, opéra conté**
**Les 28, 29, 30 et 31 août 2024, 21h**
Palácio Marquês de Pombal Gardens – Oeiras
INFOS & RÉSERVATIONS : https://www.operafestlisboa.com/en/little-thumb-2024/

Stage Director: Sandra Faleiro
Musical director & piano: Francisco Sassetti
Set design and costumes: Patrícia Costa
Lighting design: Sérgio Moreira

**Mother & Ogre's wife: Beatriz Volante**

**Father & Ogre: Ricardo Rebelo Silva**
**Narrator: Joana Campelo**
**Children: Afonso Lebre, Duarte Nunes, Francisco Pereira, Inês Fofana, Joana Almeida, Júlia Sundquist, Miguel Mondril**

**DON GIOVANNI**
**Mozart**
**Les 30, 31 août, puis 2 et 4 sept 2024**
Open-air Amphitheatre Gulbenkian
INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.operafestlisboa.com/en/don-giovanni-2024-en/

Don Giovanni: Christian Luján
Leporello: Luís Rodrigues
Comendador: Nuno Dias
Donna Anna: Patrícia Modesto
Donna Elvira: Rafaela Albuquerque
Zerlina: Cecília Rodrigues
Don Ottavio: Alberto Sousa
Masetto: Tiago Amado Gomes

Operafest Lisboa Chorus
Conductor: Filipa Palhares
Orquestra de Câmara Portuguesa

**TORMENT**




**CAMÕES 500 YEARS – Cantate pour les 500 ans de Luís Vaz de Camões**
**Création – Première mondiale**
**Opera Satellite | Creations**
**Les et 6 sept 2024, à 21h et 22h**
Trienal de Lisboa
INFOS & RÉSERVATIONS : https://www.operafestlisboa.com/en/tormento-2024-en/

Creation & performer: Gustavo Sumpta
Music and Music director: Nuno da Rocha
Nova era vocal ensemble
Condutor: João Barros

---

Mais aussi, **Leçon de chant lyrique** pour tous les amateurs… en 30 mn !

**Lyrich Machine :**
**SINGING LESSONS FOR CURIOUS AMATEURS**
Leçon de chant lyrique pour tous
Opera Satellite
Les 24, 25, 31 août, 1er sept 2024 à 11h et 18h
Palácio Marquês de Pombal ;
Les 7 et 8 sept 2024 à 11h et 18h
Sociedade de Instrução Guilherme Cossoul
INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.operafestlisboa.com/en/lyric-machine-2024/

**Lesson of 30 minutes**
**Also available in English**
**Price: 20€**
**Up to 30: 15€ (25% discount)**
**Tickets joaocosta.operadocastelo@gmail.com**

**RAVE OPERATIQUE / SOIRÉE SPÉCIALE**
**Operafest Lisboa 2024**
RAVE OPERÁTICA / « ATRACÇÃO FATAL / ATTRACTION FATALE »
Ópera Satélite
7  sept 2024 – 23h00
Titanic sur mer

**Vous rappelez vous la rave emblématique dans « Attraction fatale » ? Place à ne grande soirée festive (avec le dress code « sexy »), pour clôturer la 5ème édition du Festival, une célébration qui fusionne opéra, électronique, pop, afro et dance music, avec des performances de l'enapá 2000, le groupe de danse moderne « Bateu Matou » et la déesse urbaine Dj Nídia et plusieurs surprises opératiques inoubliables. Laissez vous surprendre !**

**INFOS : [https://www.operafestlisboa.com/pt/raveoperatica-2024/](https://www.operafestlisboa.com/pt/raveoperatica-2024/)**


OPERAFEST 24 LISBOA OEIRAS
OPERA FEST LISBOA OEIRAS
22 AGO - 11 SET 2024
INSTINTO FATAL
CAVALLERIA RUSTICANA MASCAGNI
+ PAGLIACCI LEONCAVALLO
DON GIOVANNI MOZART
O POLEGARZINHO ABOULKER
MARATONA OPERA XXI
TORMENTO NUNO DA ROCHA
CINE-ÓPERA
RAVE OPERÁTICA
WWW.OPERAFESTLISBOA.COM
OEIRAS VALLEY
dgARTES
BPI
Fundação "la Caixa"
LISBOA
FUNDAÇÃO CALOUSTE GULBENKIAN

**TOUTES LES INFOS** sur la programmation, le détail des distributions et des opéras à l'affiche de la 5ème édition d'OperaFest Lisboa & oeiras : https://www.operafestlisboa.com/en/

**TEASER VIDÉO OPERAFEST LISBOA & OEIRAS 2024**:
https://youtu.be/Xfwg-_5v69A

_____

# CRITIQUE, opéra. LISBONNE (Operafest Lisboa), Jardins du Musée national d'Art Ancien, le 25 août 2023. BIZET : Carmen. C. Moreso, R. Porras Garulo, C. Lujan, A.

# Bernardo… T. Quito / J. Wierzba.

Pour sa 4ème édition, le **Festival d'Opéra de Lisbonne** (*Operafest Lisboa*) – et son infatigable directrice artistique **Catarina Molder** – ont choisi les « *Des Cieux à l'Enfer* » comme titre (après "*Les Vertiges du Destin*" l'été dernier), en s'appuyant principalement sur le plus célèbre des opéras qu'est ***Carmen*** de Bizet (donné pour cinq représentations du 18 au 25 août), aux côtés du couplé ***Suor Angelica / Rigor Mortis*** (ce second titre étant donné en création mondiale, nous y reviendrons…), et de ***La Flûte enchantée*** de Mozart ces jours-ci (les 2, 3 & 5 septembre).

## *Des Cieux à l'Enfer* au 4ème Festival d'opéra de Lisbonne



Festival de plein air, les soirées se déroulent essentiellement (c'est le cas des quatre titres précités) dans les **Jardins du Musée National d'Art Ancien**, avec une vue imprenable sur le Tage en contrebas et l'immense Pont du 25 avril qui relie les deux rives, au bout duquel se détache l'imposant et célèbre Cristo Rei, frère de celui qui domine le Corcovado à Rio de Janeiro. Si le charme d'une représentation sous les étoiles est indéniable, le lieu ne dispose néanmoins pas de mur(s) pour renvoyer le son, comme à Orange ou à Aix, et à l'instar du Circo Massimo ou des Thermes de Caracalla à Rome, les soirées sont donc sonorisées, un dispositif qui permet également de contrecarrer les bruits du chemin de fer qui passe le long du Tage (sans compter le ballet incessant des avions…). Ce ne sont certes pas les meilleures conditions d'écoute (comment juger de la puissance d'une voix par exemple ?), mais avouons que l'oreille s'y fait vite, d'autant que la dernière soirée du 25 août affichait complet, et que les

dernières chaises disposées dans l'agréable jardin lisboète se trouvent très loin du plateau – une scène au format par ailleurs assez restreint dû aux contraintes du lieu. De même, la fosse d'orchestre s'avère réduite, et c'est une mouture « allégée » de la partition de Bizet, dans un « arrangement » conçu par **Miguel Resende Bastos**, qui est ici donnée.

Innovation de cette nouvelle édition, de nouveaux lieux comme la Cinémathèque de Lisbonne, l'Auditorium d'El Corte Inglés, le Théâtre antique ou le Centre culturel de Belém sont investis pour accueillir toutes les manifestations qui gravitent autour du festival lyrique telles que le concours *Maratona Opera* (6 septembre) qui mettra en vedette des chanteurs portugais dans un répertoire lyrique contemporain, la *Lyric Machine* (les 26 & 27 août) qui a offert des leçons de chants lyrique pour amateurs, ou encore le performeur **Gustavo Sumpta** qui a rendu hommage à la magie du chant humain dans *Occult Forces* (le 1er septembre). Enfin, Des conférences autour de l'opéra et de Maria Callas ainsi qu'un cycle de films musicaux (*La Flûte enchantée* d'Ingmar Bergman, *Os Cannibais* de Manoel de Oliveira et le documentaire de Tom Volf sur Maria Callas) complètent l'offre du festival lisboète qui monte ainsi indubitablement en puissance, et **qui s'achèvera le 9 septembre par une *Operatic Rave*** dans les jardins du Musée d'Art Antique.



Quant à *Carmen*, la production a eu la chance de pouvoir compter sur la mezzo portugaise **Catia Moreso**, maintes fois entendue au Teatro de Sao Carlos (l'Opéra de Lisbonne) dont elle fait office de pilier dans son registre vocal – comme en juin dernier dans le rôle d'Azucena du *Trouvère* (où elle a fait sensation). Elle campe une Carmen aguicheuse et parfois même un peu délurée, tandis que la voix possède cette couleur chaude et séduisante qui en fait le sel. Son Don José, le ténor mexicain **Rodrigo Porra Garulo** (en double distribution aux côtés de Leonel Pinheiro) possède un physique flatteur qui sied bien au personnage, et offre une ligne vocale et des phrasés soignés, des aigus fermes, et un investissement dans son personnage qui le fait passer peu à peu du rôle d'anti-héros à celui de véritable protagoniste central du drame. De son côté, le baryton colombien **Christian Lujan** (installé à Lisbonne), qui lui aussi chante régulièrement au Teatro de Sao Carlos voisin, aborde Escamillo avec une dégaine séduisante et

une voix magnifiquement timbrée, aux intonations toujours justes. Sans déméríter, la Micaëla d'**Alexandra Bernardo** ne se situe pas sur les mêmes hauteurs, la voix manquant d'ampleur tandis que son personnage renvoie à cette ennuyeuse petite oie blanche d'un autre temps… Les *comprimari* convainquent également : **Ricardo Rebelo Silva**, en Zuniga, a le verbe haut et un mordant vocal idoine, **Tiago Amado Gomes** et **Joao Barbas** forment un impeccable duo vocal en Dancaïre et Remendado, alors qu'**Ana Rita Coelho** (Mercedes) et **Filipa Portela** (Frasquita) parviennent à créer, avec des moyens purement musicaux, des personnages contrastés et parfaitement cohérents, aussi bien dans le quintette que dans l'air des cartes.

Côté mise en scène, confiée ici à **Tonan Quito**, elle se montre aussi sobre que lisible, l'action étant néanmoins transposée à la fin du XXe siècle (les brigadiers sont ici des flics…). La scénographie de **Pedro Azevedo** se résume à des lamelles de plastiques rouges qui ferment l'espace scénique (au fond), tandis que des fauteuils de plastique rouge également sont disposés en se faisant face ; la couleur rouge associée au drame, à la passion et au sang, mais aussi à Carmen, est ainsi omniprésente ! Plus énigmatiques sont les improbables costumes et maquillages dont sont affublés le chœur féminin, d'un hétéroclite outré. Enfin, sous la battue de **Jan Wierzba**, la trentaine de musiciens qui forme l'**Ensemble MPMP** traduit avec éloquence, malgré leur effectif réduit, le souffle dramatique de la musique de Bizet, sous la direction précise mais impétueuse du chef lusitano-polonais.

---

**CRITIQUE, concert. LISBONNE, Jardins du Musée national d'Art Ancien, le 25 août 2023.** BIZET : Carmen. C. Moreso, R. Porras

Garulo, C. Lujan, A. Bernardo… T. Quito / J. Wierzba. Photos (c) Susana Paiva / Operafest Lisboa 2023

**VIDEO** : Teaser de l’Operafest Lisboa 2023